



Théo et Luna,

AU FEU !

Trois mois après les gigantesques incendies qui ont ravagé leur forêt, les pompiers de La Teste-de-Buch (Gironde) nous ont ouvert les portes de leur caserne.

AVEC THÉO ET LUNA, POMPIERS VOLONTAIRES

« J'ai vu de grosses fumées s'élever. Je n'avais encore jamais combattu le feu, mais celui-ci, j'ai tout de suite compris qu'il ne serait pas petit. » À 19 ans, le jeune sapeur-pompier Théo Dupin a déjà « vu le diable ». L'expression vient de son supérieur, l'adjudant-chef Frédéric Santillana. Elle décrit bien ce qu'ont vécu les pompiers cet été, ces longues heures passées à lutter contre les incendies aux alentours de La Teste-de-Buch (Gironde). Ce mégafeu (lire encadré), inédit dans le Sud-Ouest, s'est déclaré le 12 juillet, et n'a été fixé que treize jours plus tard, c'est-à-dire que sa progression a été arrêtée. Mais les interventions pour l'éteindre totalement ont duré jusqu'en septembre.

Entre La Teste et Landiras, plus à l'est, ce sont plus de 30 000 hectares de forêt qui ont brûlé : trois fois la surface de Paris ! Et les pompiers de la caserne de La Teste ont été en première ligne face à des flammes qui ont pu dépasser 40 mètres de hauteur.

Professionnel à 21 ans

Parmi eux, 37 professionnels (dont une femme) ainsi que 40 volontaires,

des femmes et des hommes qui ont un métier à côté ou poursuivent des études, et qui consacrent une grande partie de leur temps libre à leur engagement. Ils peuvent se rendre disponibles jusqu'à 65 heures par semaine. Théo, lui, a réussi l'examen pour être professionnel mais le sera définitivement lorsqu'il aura passé son permis poids lourd, à 21 ans. En attendant, il suit des études de gestion et n'est

C'EST QUOI, UN MÉGAFEU ?

On emploie beaucoup cette expression aux États-Unis ou en Australie. Cet été, les pompiers français l'ont utilisée pour la première fois, alors que des milliers d'hectares de forêts partaient en fumée. Il n'existe pas de définition scientifique précise, mais un certain nombre de critères : un mégafeu doit être hors norme (en termes de superficie, de vitesse de propagation), incontrôlable et provoquer des dégâts exceptionnels.



L'adjudant-chef Frédéric Santillana ?? xxxx



POMPIER DÈS 11 ANS?



» Tu rêves de devenir pompier ? Pas besoin d'attendre d'être majeur-e ! Dès 11 ans (ou un peu plus tard dans certains départements), il est possible de se former. Découverte du matériel, entraide, sport, vie en commun, les jeunes sapeurs-pompiers (JSP) se retrouvent chaque samedi matin à la caserne, encadré-es par des pompiers parfois à peine plus âgé-es, comme Luna et Théo. Certain-es deviendront volontaires, en plus de leur travail, ou professionnel-les.



Fuite de gaz au commissariat de La Teste : les pompiers évacueront les policiers le temps d'écarter le danger.

"que" volontaire, après avoir fait partie des jeunes sapeurs-pompiers (*lire ci-contre*). Le 12 juillet dernier, il était dans l'entreprise qui l'emploie comme apprenti lorsque le feu a démarré. À quelques mètres seulement de la forêt.

"Tellement petit face à ces flammes immenses"

"Sur le groupe WhatsApp des pompiers de La Teste, j'ai vu qu'on demandait à tous les renforts disponibles de venir immédiatement. J'ai rejoint la caserne dès la fin de mon travail. J'ai relevé les collègues le soir-même et j'y suis resté toute la nuit." Pour ce baptême du feu, Théo a pu compter sur son binôme,

plus expérimenté, mais aussi sur des gestes répétés depuis qu'il a 12 ans. "Je me suis senti tellement petit face à ces flammes immenses, qui avançaient si vite... C'est là qu'on comprend qu'il faut connaître son matériel, ne pas hésiter, et maîtriser la théorie par cœur." Cette "théorie" constitue l'essentiel des heures passées à la caserne, pour lui comme pour les autres. S'entraîner, entretenir les véhicules, les lances, apprendre à les manipuler presque automatiquement : les répétitions sont permanentes, interrompues par les interventions. "Une petite partie seulement concerne des incendies, nous sommes le plus souvent appelés pour



À tout moment, Théo et Luna peuvent être appelés sur une intervention et sont prêts à enfiler leur équipement en quelques secondes.



Pour s'exercer, les pompiers disposent d'un "faux" immeuble, dédié uniquement à l'entraînement.



"Courage et dévouement", la devise des sapeurs-pompiers, résume le sens de l'engagement de Théo et Luna.

du secours aux personnes", explique le capitaine François Castaing, qui commande les casernes de La Teste et du Pyla. Ce matin-là, l'alerte retentit pour une fuite de gaz. Quatre pompiers se précipitent dans le camion et foncent sur les lieux : c'est le commissariat de la ville, qui doit être évacué. Ils coupent le gaz, vérifient que la fuite

est arrêtée, puis attendent l'arrivée des techniciens de maintenance avant de repartir.

Jamais sans les autres

Pendant ce temps, Théo est resté à la caserne avec les autres, dont sa camarade Luna Muniz, 18 ans, elle aussi passée par les JSP. La jeune femme

paraît porter des équipements plus lourds qu'elle : "On a parfois l'impression qu'il faut être un homme, grand et costaud pour pouvoir s'engager, sourit-elle. Je suis la preuve que ce n'est pas le cas !" En première année de Staps (la filière qui permet entre autres d'être prof de sport) à Bordeaux, elle souhaite elle aussi devenir pompière professionnelle. "L'été dernier, je n'étais pas encore habilitée à intervenir sur les feux. Je voyais les autres partir, m'en parler et je voulais les aider. C'était très frustrant ! Mais bon, l'essentiel, c'était de réussir à éteindre ces feux, collectivement. C'est vraiment le mot d'ordre, ici, la cohésion, le travail en commun. Les moments que l'on passe ensemble au service des autres, c'est extraordinaire."

La peur et la fierté

Luna et Théo le reconnaissent, leurs familles ne cachent pas toujours leurs craintes quand ils partent en intervention. Mais leur fierté compense la peur. "Cet été, c'était une période dure, pour nos familles comme pour nous, confie Théo. Mais j'ai vu à quel point c'était important de ne jamais baisser les bras, de ne pas se décourager, même quand des stratégies échouent provisoirement. Ça a renforcé mon envie de devenir pompier professionnel." Pour nos deux jeunes, tout est résumé dans la devise "courage et dévouement", inscrite sur leur uniforme ou sur le mur de la caserne. Ces deux mots qui ont permis, cet été, de maîtriser les mégafeux et de limiter le nombre de victimes. 🇫🇷